

L'Épître aux Hébreux, le 5ème évangile!

(2)

Programme d'enseignement biblique de C.CHASTAGNER, pasteur - ROUEN été 2009 -

La supériorité du Christianisme sur le Judaïsme

Lecture d'introduction: *Hébreux 7. 18 et 19 - 8. 7 à 13*

Les hébreux, chrétiens issus du judaïsme dont ils connaissaient bien la loi, les ordonnances, les pratiques, les écrits, le culte ... ne progressaient plus dans leur vie chrétienne: cette stagnation de la foi était directement liée au manque de connaissance du Fils de Dieu, du Jésus glorifié!

Le risque de vivre un formalisme religieux sans force et sans enthousiasme était donc bien réel; certains même étaient menacés de se perdre en se retirant en arrière, notamment en revenant au Judaïsme qu'ils avaient quitté, une attitude et un choix qui pourraient annuler leur foi!

La nécessité de démontrer la supériorité de la nouvelle alliance sur l'ancienne devenue caduque, et l'excellence du Christianisme devaient donc faire l'objet de l'argumentaire doctrinal de cette lettre qui leur était adressée.

Le mot « meilleur » est utilisé 13 fois dans ces 13 chapitres! C'est le « mot-clé ».

Jésus offre « *un meilleur repos, une meilleure alliance, une meilleure espérance, un meilleur sacerdoce, un meilleur sacrifice donc une meilleure expiation, de meilleures promesses, une meilleure patrie, une meilleure résurrection, des biens meilleurs qui durent toujours...* »

L'auteur veut établir et démontrer en expliquant les Écritures (comme Jésus le faisait aussi) que la Grâce est une meilleure alliance que la loi, supérieure à tous égards parce qu'elle est initiée et réalisée par Jésus lui-même, le fils de Dieu, lequel dépasse toutes les « figures bibliques de l'Ancienne Alliance » d'une part, et d'autre part, il met en évidence comme le feront aussi Jean ou Paul, les autres apôtres (*Jean 1.17 et Galates 3.24*) que la Grâce finalise la loi: ce nouveau régime est l'aboutissement, l'accomplissement, la réalisation, la finalisation de la première alliance qui n'était que préparatoire et pédagogique, destinés à nous amener à Christ.

Le Saint-Esprit dans l'Écriture et par l'Écriture veut aider les croyants de tous les siècles à croître dans la grâce, donc dans la connaissance de Jésus - Grâce et connaissance indissociables - (*2 Pierre 3.18*) qui les introduira dans la vie véritable, dans la liberté glorieuse des enfants de Dieu.

Une liberté en rapport avec le mal qui n'a plus d'autorité sur nous mais aussi face aux faux raisonnements, aux conceptions particulières, aux interprétations humaines et tendancieuses, aux traditions religieuses sans fondement qui parfois impactent notre pensée donc, notre conduite et ne nous satisfont jamais profondément.

La supériorité de Christ

Dès le 1er chapitre, l'écrivain inspiré explique que Jésus est supérieur aux prophètes (1. 1 à 3), aux anges (ch. 1 et 2), à Moïse (ch. 3), à Josué (ch. 4) et au sacrificateur Aaron (ch. 5 et suivants).

Pièce après pièce, il enlève au Judaïsme ces éléments fondateurs pour les remplacer chaque fois par ce qui est supérieur et excellent.

Jésus, supérieur aux prophètes

Tous les prophètes jusqu'au dernier, Jean-Baptiste, n'étaient que des « voix de Dieu » entendues au fil des siècles et en tous lieux (palais, cité, désert, exil...).

Jésus, lui, est le verbe incarné, la Parole de Dieu faite chair... « qui a parlé en chair ».

Jésus a parlé aux hommes avec des mots, un enseignement, une prophétie mais aussi avec des miracles et surtout avec une vie qui révélait parfaitement le Père!

Jésus, supérieur aux anges

Hébreux 1. 4 à 14

Jésus a un nom - celui de Fils (engendré / relation avec la nature humaine).

Jésus reçoit l'adoration des anges.

Jésus est plus que serviteur ou exécuteur de la volonté divine, Il est Fils de Dieu.

Jésus est à la position d'autorité réservée: « *assis à la droite de Dieu* ».

Hébreux 2. 5 à 10

L'incarnation (le Dieu manifesté en chair), la souffrance et la mort du Fils de Dieu le distinguent des anges.

Ces derniers ne « goutent » pas à ces trois éléments qui caractérisent l'homme.

Parce que le péché est commis dans un corps de chair et de sang, parce que la souffrance est au programme de toute vie humaine et parce que la mort est l'issue fatale du pécheur, « *il convenait* » que Jésus vive ces choses que ne vivront jamais des anges...

Lui-même avait expliqué « cette nécessité convenable » aux disciples d' Emmaüs: « *Ne fallait-il pas que le Christ souffre ces choses ...pour qu'Il entre ...* »

Jésus supérieur à Moïse

Moïse avait annoncé la venue de Jésus: Nombres 18.15.

Moïse est « un type de Christ-Prophète ».

Il eut à souffrir de la part de ses frères qui le rejetèrent; il fit le sacrifice de tout, prêt à mourir pour le peuple, remettant en question son nom dans le livre de vie par amour pour le peuple; il vécut dans une étroite communion avec Dieu, lui parlant « bouche à bouche » (Nombres 12.8).

Mais ces choses n'étaient que l'ombre des choses à venir, la prophétie de ce qui devait arriver et se réaliser en Christ.

Moïse n'était qu'une pierre de la maison... Jésus en est le constructeur!

Moïse n'était qu'un serviteur, fidèle il est vrai... Jésus est le Fils qui règne sur sa maison!

Jésus est plus qu'un apôtre, envoyé du Dieu des Cieux.... Il est Dieu lui-même sorti d'en-haut.

Jésus supérieur à Josué

Josué, successeur de Moïse, a introduit le peuple dans le pays promis 40 ans après que Moïse, lui, l'ai fait sortir d'Égypte.

La génération de Moïse n'avait eu la foi que pour sortir d'Égypte ... et pas pour entrer en Canaan: quel dommage!

La sortie d'Égypte, la marche au désert et l'entrée en Canaan faisaient pourtant un tout dans l'expérience promise: Deutéronome 6.23.

Oui! Ce sont ceux sortis d'Égypte qui auraient dû entrer en Canaan!

Josué comme Moïse est aussi un type de Christ.

Ce Canaan des hébreux n'était pas le vrai, le définitif, le Royaume véritable, la bénédiction spirituelle pour tous mais seulement, une promesse pour la vie présente et terrestre des hébreux!

Le repos de Dieu – appelé aussi repos de sabbat puisqu'il est consécutif à une œuvre réalisée par Christ à la croix, de laquelle nous sommes les heureux bénéficiaires!- est disponible pour chaque croyant: il faut donc y entrer sous la conduite bénie de notre « Josué »!

Jésus nous introduit dans cet héritage par le Saint-Esprit: des terres données et promises mais à conquérir!

Ainsi va et « vit » la vie chrétienne: le combat de la foi nous rend chaque jour un peu plus participant de la nature de Christ et de l'héritage d'en-haut! C'est une conquête à l'image de celle de Canaan.

Canaan est donc l'illustration du Royaume de Dieu dans lequel nous sommes entrés dès notre conversion et notre baptême et dans lequel nous devons progresser régulièrement sous la conduite de Jésus et par le Saint-Esprit.

C'est donc une réalité actuelle du Royaume de Dieu et non une bénédiction future et céleste!

« *Pour nous qui avons cru... nous entrons!* » (et non, nous entrerons)

Jésus supérieur à Aaron, le souverain sacrificateur

Avec le chapitre 4 et jusqu'au chapitre 10 de la lettre, nous entrons dans le « corps de l'épître » et le thème central: la supériorité du sacerdoce de Christ.

Hébreux 4. 14 à 16 - 8.1 à 6

Cette supériorité est expliquée par l'apôtre dans une comparaison progressive et précise entre Aaron, souverain sacrificateur de l'Ancienne Alliance (celle de la loi) et Jésus, souverain sacrificateur de la nouvelle alliance (celle de la grâce par la foi) qui pourra faire l'objet d'une autre étude. Les diverses caractéristiques du sacerdoce sont rappelées et soulignées comme étant supérieures chez Jésus.

Suggestion: lire dans la Bible BIBLE ESPRIT ET VIE
(Éditions Life Publishers International)
le commentaire proposé ayant pour titre

« *L'ancienne et la nouvelle alliances* » pages 2066 et 2067